Date: 12.08.2021



Tribune de Genève 1204 Genève 022/ 322 40 00 https://www.tdg.ch/ Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 31'148 Parution: 6x/semaine



Page: 19 Surface: 76'334 mm²



Ordre: 3014135 N° de thème: 833.030 Référence: 81487621 Coupure Page: 1/2

Festival des arts vivants

La langue portugaise prend corps au far°

João dos Santos Martins propose un spectacle où la langue des signes transforme le texte en matière.



Adriano Vicente est l'interprète de «Chorégraphie», accompagné à l'accordéon par João Barradas. JOSE CARLOS DUARTE



Tribune de Genève 022/ 322 40 00 https://www.tdg.ch/ Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 31'148 Parution: 6x/semaine



Page: 19 Surface: 76'334 mm²



Ordre: 3014135 N° de thème: 833.030 Référence: 81487621 Coupure Page: 2/2

Chloé Din

Créer une rencontre entre danse et langage des signes semble une évidence riche en possibilités. C'est ce que propose un jeune chorégraphe portugais cette semaine au far°, le Festival des arts vivants de Nyon (du 11 au 21 août). «Il faudrait parler de langue des signes, plutôt que de langage», précise João dos Santos Martins en évoquant son spectacle, intitulé sobrement «Chorégraphie». Car c'est bien la langue des signes portugaise qui est au cœur de cette performance, faisant vibrer des accents lusitaniens à travers le corps, les doigts, le visage et la voix d'un seul danseur, Adriano Vicente, accompagné à l'accordéon par João Barradas.

«J'ai voulu ramener le langage au corps tout entier et pas seulement à la bouche et à la tête. C'est une incorporation du texte comme matière», poursuit João dos Santos Martins, qui a conçu le spectacle en 2020, entièrement en portugais. Pour les représentations nyonnaises, des mots prononcés par le danseur ont été traduits en français, faisant se rencontrer les deux langues à l'oreille, tandis que la langue signée reste celle du Portugal.

En plusieurs tableaux, «Chorégraphie» transmet la musicalité toute particulière du portugais en jouant sur les diphtongues, exprimées du bout des doigts et dans la force de la voix. La performance, qui tient presque de l'exercice didactique, explore aussi le signe et le son «L», avec sa prononciation alanguie, comme dans le mot «Lisboa». Pour figurer cette langueur, le geste du danseur, une main dressée, deux doigts en forme de L, se fait appuyé, rythmé et asséné. Jusqu'au bout de sa langue, la lettre devient effectivement chair, de même que son et mouvement.

Face à «Chorégraphie», une personne entendante tentera sans doute de se mettre dans les souliers de quelqu'un qui ne perçoit pas tous les sons. C'est l'une des beautés de l'expérience. «C'est un spectacle pour tout le monde», souligne bien sûr João dos Santos Martins, qui a travaillé sur ce projet avec des personnes malentendantes. Le 12 août, la représentation de 21 heures s'ouvrira d'ailleurs sur une rencontre entre le chorégraphe et une personne de la communauté sourde romande. en français et en langue des signes française.

Nyon, Temple

Je 12 août (19 h et 21 h) Infos: far-nyon.ch

Jukebox d'expressions du cru à Nyon

• Également au programme du far° - jusqu'au samedi 14 août inclus -, «Jukebox» fonctionne comme l'objet qu'il désigne. À son répertoire, point de musique, mais quelques perles d'une oralité bien de chez nous délivrées par la comédienne Julia Perazzini. Sur la base d'une liste distribuée en début de séance, on choisit parmi une trentaine de petits monologues, d'intonation et de timbre qui les rendent mémorables. Tous ont été prononcés en Suisse, en public, sur répondeur, sur YouTube, à la télévision, et collectées sous forme d'enregistrements par un petit groupe de Nyonnais. «Plutôt que des paroles d'habitants, il s'agit de ce que l'on peut entendre par ici», précise Joris Lacoste, le metteur en scène. La galerie de personnages va du musicien de rue à la voix camée au porte-parole du Conseil fédéral en conférence de presse,

en passant par l'instructrice de yoga ou l'accro aux jeux vidéo. Dans le menu, on recommande particulièrement «De moments inoubliables en moments inoubliables», le discours à la limite de l'absurde d'une officière d'état civil lors d'un mariage, ainsi que «Trop chelou», le récit d'un rêve qui porte bien son qualificatif. Le concept est porté par un avec toutes les nuances d'accent, collectif français, l'Encyclopédie de la parole, habitué de Vidy, qui depuis des années colporte son «Jukebox» dans différents lieux. À Fribourg et à La Chaux-de-Fonds récemment, à Genève en septembre, le spectacle a déjà tourné à Rome, Conakry et Saint-Pétersbourg entre autres. CDI